



Eléments de diagnostic territorial



Le département des Hautes-Pyrénées >>

Novembre 2010





Centre d'animation, de ressources et d'information sur la formation
Observatoire régional emploi formation Midi-Pyrénées

Rue Carmin, BP 77331

31673 Labège Cedex

Téléphone 05 62 24 05 99

Site Internet : www.cariforef-mp.asso.fr

Eléments de diagnostic territorial : le département des Hautes-Pyrénées Novembre 2010

Ce document a été réalisé sous le pilotage de Brigitte Geoffriault (Directrice de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées).

Rédacteur : Nadia Courtaban

Ont également participé à l'élaboration de ce dossier :

Bureau Territorial des Hautes-Pyrénées : Bernard Laguerre, Rose-Anne Vincent

Chambre de Commerce et d'Industrie : Mme Desaulnay

Communauté de communes de la Haute-Bigorre : Lionel Viguié

Ddtefp des Hautes-Pyrénées : Arnaud Vignal, Jean Morieres

Conseil Général des Hautes-Pyrénées : Claudine Vergnon

Syndicat mixte Pays des Côteaux : Jean-Marc Cadeac

Eref-Pays des Côteaux : Delas Caroline

Mcef-Uphp : Nadège Borie

Direction de la formation professionnelle et de l'apprentissage à la Région Midi-Pyrénées :

Bureau Etudes évaluations : Roseline Eyraud et Fanny Mangin

Service Territorial : Viviane Brignon

Service Apprentissage : Audrey Mazars

Service Formation professionnelle continue : Jean-François Mitjana

Service Formations sanitaires et sociales : Nadia Benoit

Service Synthèse assistance technique : Daniel Dedieu

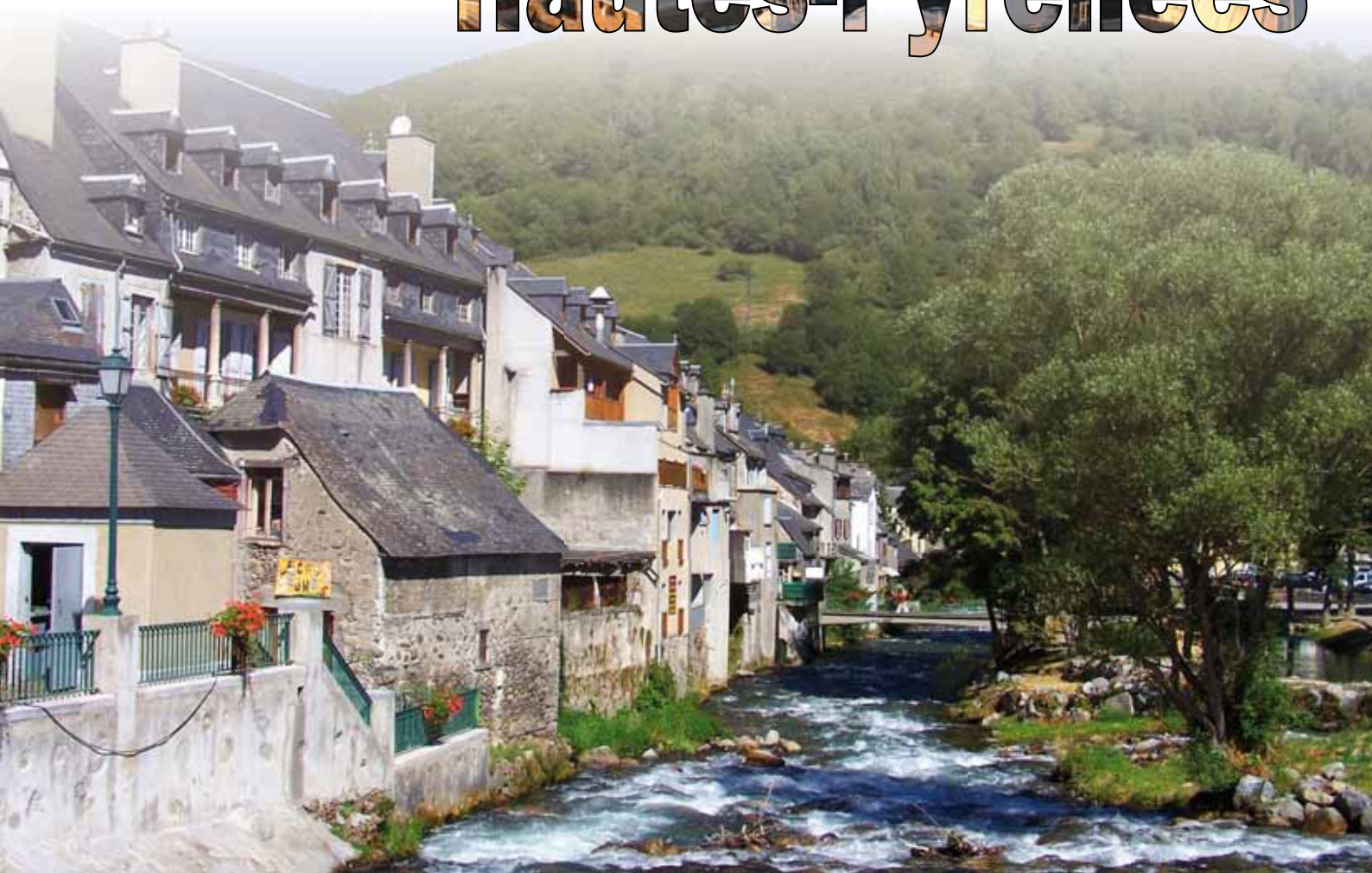
Directeur de publication : Jean-Michel Gimenez

Responsable de publication : Christiane Lagriffoul

Maquette/mise en page : Stéphane Henry

ISBN : 978-2-916543-63-5

Le département des
Hautes-Pyrénées



Méthodologie

L'objectif des diagnostics territoriaux par département est d'identifier les potentialités du territoire, les facteurs d'évolution et les enjeux locaux en matière d'emploi et de formation.

Ces analyses sont intégrées dans le système d'information dédié aux territoires de la région dans les domaines de l'emploi, du marché du travail et de la formation.

La réalisation de ces diagnostics est basée sur un recueil d'éléments quantitatifs et qualitatifs issus de la documentation à notre disposition.

Par ailleurs, les diagnostics sont enrichis et complétés par les remarques et propos résultants des consultations territoriales ; l'analyse croisée de ces échanges, des données quantitatives et documentaires a permis de dégager les caractéristiques, les atouts, les faiblesses et les potentialités du territoire.

La réunion d'acteurs locaux pour le département des Hautes-Pyrénées a eu lieu le 8 décembre 2009 en présence d'un représentant :

- Bureau Territorial des Hautes-Pyrénées
- Chambre de Commerce et d'Industrie
- Communauté de communes de la Haute-Bigorre
- Ddtefp des Hautes-Pyrénées
- Conseil Général des Hautes-Pyrénées
- Syndicat mixte Pays des Côteaux
- Eref-Pays des Côteaux
- Mcef-Uphp



Sommaire

Les éléments démographiques

Un territoire inégalement peuplé

6

L'activité économique

de la tradition industrielle à l'industrie de pointe

8

- 12 L'artisanat, prédominance dans le secteur du bâtiment
- 13 Le secteur des services aux entreprises les centres de relation clients à distance, un secteur à fort potentiel
- 14 Le tourisme, un ancrage territorial fort et une offre diversifiée
- 16 L'agriculture

Les enjeux économiques et les besoins en formation

17

Les éléments démographiques

Un territoire inégalement peuplé

Les Hautes-Pyrénées se composent de trois zones naturelles bien distinctes : la montagne et ses vallées, les coteaux et les plaines. La montagne recouvre environ la moitié du territoire. Cette topographie hétérogène impacte fortement la structure démographique du département et son organisation socio-économique.

En 2006, les Hautes-Pyrénées comptent 229 000 habitants inégalement répartis, l'aire urbaine du Grand Tarbes concentre 61 % de la population totale sur seulement 20 % du territoire. Le département des Hautes-Pyrénées est le plus urbanisé après la Haute-Garonne. Ainsi, les zones rurales qui représentent 80% du département accueillent 39% de la population. Ce contraste démographique explique les écarts importants de densités de population allant de 95 habitants au km² au Nord à 15 habitants au km² au Sud.

Avec le plus faible taux de croissance régional annuel de la population¹ (0,3 %), les Hautes-Pyrénées ont gagné 7 200 habitants depuis 1999. Une augmentation qui résulte essentiellement d'un solde migratoire positif, le solde naturel demeure négatif depuis 1975 et tendrait à se détériorer à l'horizon 2030².

1 Le taux de croissance annuel de la région Midi-Pyrénées est de 1,2 %

2 Les projections de population de l'Insee à l'horizon 2030

La différence entre les naissances et les décès est évaluée à - 621 en 2010, elle passerait à - 978 en 2030. Parallèlement, le solde migratoire, tout en restant positif sur la période 2010-2030, serait moins important : + 807 en 2010, il passerait à 670 en 2030.

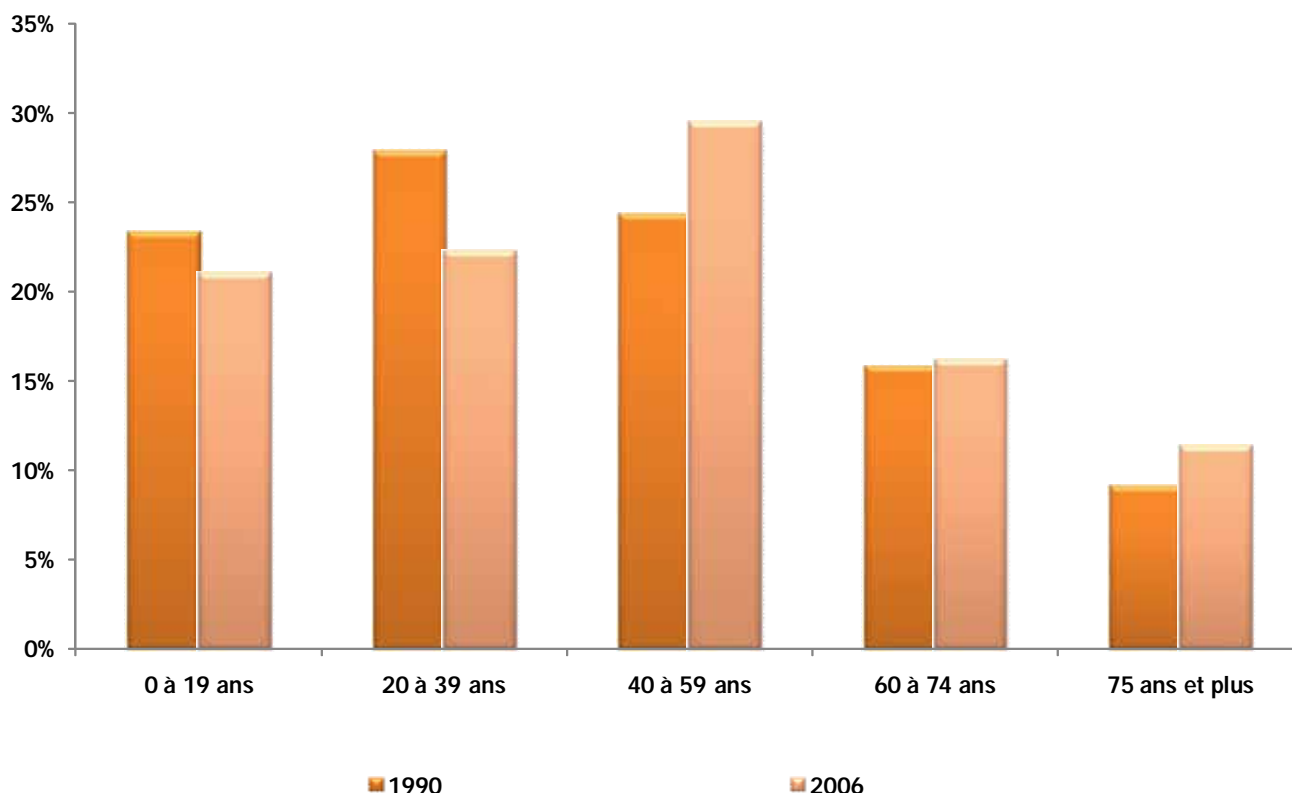
A l'image d'autres départements de la région, les principales villes-centres³ tendent à perdre des habitants au profit des zones périurbaines. C'est le cas pour la ville de Tarbes dont l'évolution annuelle de la population s'établit à - 0,2 %, tandis que les communes périphériques enregistrent des taux positifs, telle Séméac avec + 0,8 % d'augmentation annuelle.

D'autres communes au Sud du département voient leur population augmenter (toute proportion gardée) : Saint-Lary-Soulan avec + 0,7 %.

3 Définition de la ville-centre selon l'Insee : si une commune abrite plus de 50% de la population de l'unité urbaine, elle est seule ville-centre. Sinon, toutes les communes qui ont une population supérieure à 50% de la commune la plus peuplée, ainsi que cette dernière, sont villes-centres. Les communes urbaines qui ne sont pas villes-centres constituent la banlieue de l'agglomération multi communale.

Répartition de la population par tranche d'âge

Source : Insee, estimations de population par département, 1990 à 2006



La structure démographique du département depuis 1990 indique :

- Une augmentation des personnes de 40 à 59 ans qui, en 1990 représentaient 24 % de la population totale ; en 2006 cette part atteint 29 % soit 5 points de plus. Les projections de population de l'Insee prévoient une inversion de tendance. A l'horizon 2030, la proportion des 40-59 ans serait de 23 %, niveau proche de celui de 1990.
- Une croissance continue des personnes de 75 ans et plus, qui en 1990 et 2006, représentaient respectivement 9 % et 11 % de la population totale, soit un gain de 3 points. Selon l'Insee, ce vieillissement devrait fortement s'accroître d'ici 2030 avec plus de 16 % de la population âgée de 75 ans ou plus. Aujourd'hui, la grande majorité d'entre elles vit à domicile, un niveau estimé à 9 personnes sur 10. Parmi elles, 39 % vivent seules, pourcentage le plus élevé de la région après la Haute-Garonne (39,7 %) et en augmentation depuis 1999 (35,4 %)¹.

¹ Bilan de santé dans les Hautes-Pyrénées, Observatoire régional de la santé de Midi-Pyrénées, décembre 2009.

En conséquence, les Hautes-Pyrénées se distinguent aussi par l'importance du secteur des services à la personne et par un nombre limité (3,5 %) de structures d'accueil des personnes âgées comparativement aux autres départements². Notamment en raison du choix du maintien à domicile³, et d'une organisation familiale qui demeure forte en particulier dans les territoires ruraux.

Portée par une demande sociale importante, le secteur des services à la personne dans les Hautes-Pyrénées a connu en 2008 une croissance de 15 % du volume d'heures travaillées après 5 années d'augmentation régulière⁴. Aussi, depuis 2005⁵, ce secteur a enregistré plus de 150 créations nettes d'emplois sur les organismes agréés existants.

² Diagnostic territorial des Hautes-Pyrénées domaine du sanitaire et social, Région Midi-Pyrénées, décembre 2009.

³ Conseil Général des Hautes-Pyrénées, entretien.

⁴ Rapport départemental d'activité 2008, Agence nationale des services à la personne.

⁵ Le Plan Borloo en 2005 a permis de développer les services à la personne en simplifiant les procédures d'agrément des structures et en créant de nouvelles exonérations de cotisations sociales. En 2006, le plan solidarité grand âge a affirmé la volonté des pouvoirs publics de favoriser le maintien à domicile des personnes âgées.

Répartition des effectifs en formation professionnelle initiale dans le domaine du sanitaire et social 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Sanitaire et social	Total
Niveau III	Classe préparatoire aux écoles paramédicales	49			49
	Conseiller en économie sociale et familiale (diplôme)	24			24
	Economie sociale et familiale (BTS)	63			63
	Infirmière (diplôme d'Etat)			177	177
Niveau IV	St2s sciences et technologies de la sante et du social (bac techno)	193			193
	Aide soignant (diplôme professionnel)			83	83
Niveau V	Assistant(e) technique en milieu familial et collectif (CAP)	13			13
	Auxiliaire de puériculture (diplôme professionnel)			16	16
	Auxiliaire de vie sociale (diplôme d'Etat)			17	17
	Carrières sanitaires et sociales (BEP)	175			175
	Petite enfance (CAP)	27			27
	Prothésiste dentaire (CAP)	40			40
Total Filière		584	0	293	877
Total département		6 423	984	293	7 700

Atouts et enjeux

- Conditionné par les tendances socio-démographiques du département (vieillesse de la population et prépondérance du maintien à domicile), le potentiel de développement de la demande devrait prendre de l'ampleur et constituerait ainsi un gisement d'emplois contribuant au développement économique du département.

- Avec 14,5 % des sortants, le domaine du sanitaire et social se place en seconde position après la filière tertiaire de bureau-tertiaire spécialisé.

- En revanche, le territoire des Hautes-Pyrénées n'offre aucun diplôme par apprentissage dans ce domaine.

L'activité économique de la tradition industrielle à l'industrie de pointe

Les Hautes-Pyrénées sont un département où la tradition industrielle est caractérisée jusqu'aux années 80 par la prédominance de grands groupes (COFAZ, CERAVÉR, HUGHES TOOL, GEC ALSTHOM, GIAT) qui concentraient alors les 2/3 des effectifs industriels. Aujourd'hui le département des Hautes-Pyrénées s'est tourné vers des industries de pointe et de laboratoires de recherches dans les secteurs de l'Electricité, de l'Electronique, de l'Aéronautique et de la Mécanique, de l'Agroalimentaire et des Céramiques Techniques.

Au 31 décembre 2008, le secteur secondaire reste très concentré : seulement 13 établissements de plus de 100 salariés emploient plus de 40 % des salariés.

Daher Socata (aéronautique), Alstom (mécanique électronique) et Euralis Gastronomie (alimentaire) restent les plus grandes structures industrielles du département. Le tissu économique des Hautes-Pyrénées reste toutefois composé à 86 % d'entités de moins de 10 salariés.

Le bassin tarbais participe à deux des 66 pôles de compétitivité Français :

Le pôle Aéronautique, Espace et Systèmes Embarqués

A Tarbes, il repose sur 3 axes de développement :

1) **Socata - EADS** dont le siège social et son principal site industriel sont situés sur l'aéroport de Tarbes-Lourdes-Pyrénées sur le canton d'Ossun au sud du Grand Tarbes.

2) **Le projet Pamela** (Processus de traitement des appareils en fin de vie).

En 2008, les Hautes-Pyrénées contribuent à hauteur de 6 % de l'activité aéronautique et spatiale régionale. Les établissements de ce secteur sont dépendants des donneurs d'ordre pour près de 80 % de leur chiffre d'affaires.

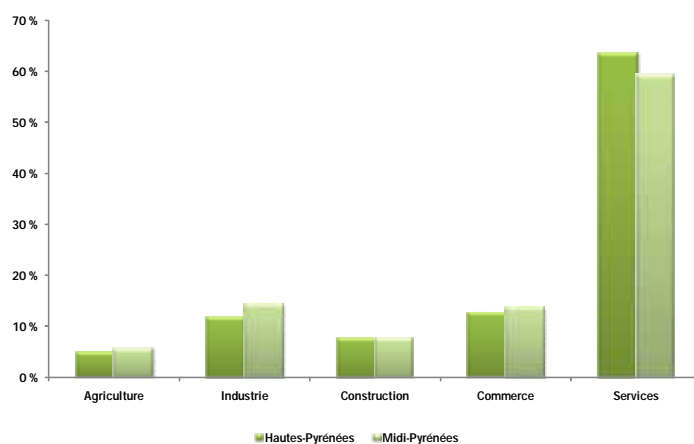
Chiffres clés de l'activité aéronautique dans les Hautes-Pyrénées

Source : Insee et Aerospace Valley, Décembre 2009.

Nombre d'établissements	60
Effectif salarié au 31/12/2008	2 800
Chiffre d'affaire lié au secteur aéronautique et spatial (millions d'euros)	400
Poids du secteur aéronautique et spatial dans le chiffre d'affaire total	79 %
Evolution 2008/2007	
Effectif salarié total	6,1 %
Chiffre d'affaire total	16,8 %
Chiffre d'affaire lié au secteur aéronautique et spatial	18,8 %

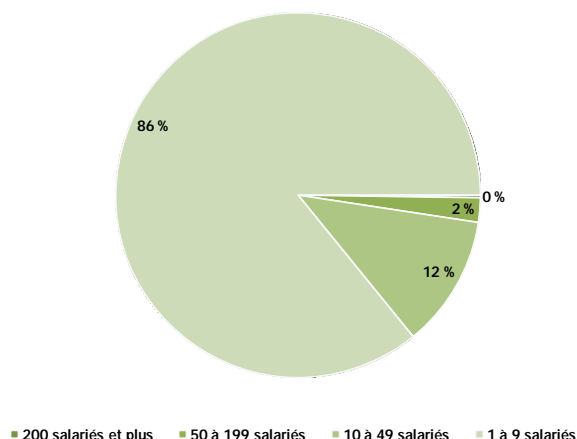
Répartition de l'emploi par grands secteurs

Source : Estimation d'emploi 2006 - Insee



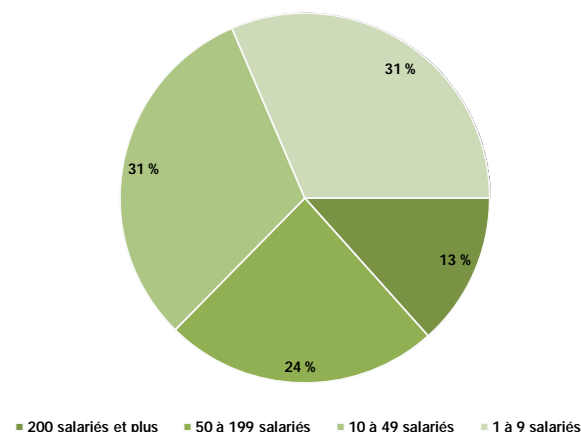
Répartition des entreprises selon la taille

Source : Assédic 2007



Répartition des salariés selon la taille des entreprises

Source : Assédic 2007



L'implantation de l'établissement EADS Socata dans la commune de Louey place le bassin de vie de Tarbes en deuxième position en termes d'effectifs : 1 900 emplois liés à l'aéronautique¹. Cette entreprise exerce aujourd'hui trois types d'activités : la construction et la commercialisation de sa propre gamme d'avions légers (TBM 850), la prestation de services pour ses avions et d'autres appareils d'aviation générale (maintenance, réparation, modification) et la fabrication de structures d'aéronefs de classe 1 et 2 en matériaux métalliques et composites pour de grands programmes d'avions de transport et d'hélicoptères. Classée première entreprise dans les échanges commerciaux des Hautes-Pyrénées, elle génère 50 % de son chiffre d'affaires à l'export.

Avec Tarmac Aerosave, le bassin d'emplois tarbais accueille un nouveau site industriel de déconstruction d'avions. Ce centre de démantèlement, opérationnel depuis février 2009, développe trois activités complémentaires : le stockage d'avions, la maintenance associée et la déconstruction d'avions en fin de vie.

Retenu au titre de projet structurant du pôle de compétitivité aéronautique et espace, Tarmac Aerosave a permis avec le programme européen Pamela² de tester les différentes méthodes de démantèlement d'avions respectueuses de l'environnement. L'objectif a été de démontrer la faisabilité d'un processus industriel de traitement qui assurerait le recyclage de 85 à 90 % des composants d'un avion à l'horizon 2015.

Cette nouvelle filière constitue un enjeu économique pour le département et pour la zone de Tarbes en termes d'emplois directs et indirects. En effet, le nombre d'avions civils arrivant

en fin de vie au cours des vingt prochaines années est estimé à environ 6 000 soit près de 300 avions par an ; Tarmac Aerosave vise le traitement de 30 à 50 aéronefs par an et compte d'ici 3 à 5 ans créer 70 emplois.

3) L'électronique de puissance.

Le pôle de recherche pour l'intégration de puissance, le management de l'énergie et ses composants de stockage (Primes) travaille sur des technologies innovantes pour le transport et le bâtiment.

Deux grands domaines : la mécatronique de puissance, c'est-à-dire l'alliance entre la mécanique et l'électronique avec des applications dans le ferroviaire, l'aéronautique et l'automobile. Le second est le management et la gestion d'énergie dont les applications concernent autant le transport que le bâtiment. Un champ de recherche particulièrement intéressant au regard de la prise de conscience environnementale et des besoins en maîtrise et économie d'énergie.



Répartition des effectifs en dernière année de la formation professionnelle initiale dans le domaine de l'électricité-l'électronique-électrotechnique 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau II	Electricité et électronique : conception et commande de systèmes électriques embarqués (licence pro)	22		22
	Energie et génie climatique : sciences et technologies des énergies renouvelables (licence pro)	24		24
	Energie et génie climatique sciences et technologies des énergies renouvelables, systèmes électriques (licence pro)	26		26
Niveau III	Electrotechnique (BTS)	41		41
	Génie électrique et informatique industrielle GEII (DUT année commune)	113		113
Niveau IV	Electricité, électronique	64		64
	Electrotechnique énergie équipements communicants (bac pro)	110		110
	Micro-informatique et réseaux : installation et maintenance (bac pro)	29		29
	STI génie électronique (bac techno)	84		84
	STI génie électrotechnique (bac techno)	69		69
Niveau V	Systemes électroniques numériques (bac pro)	58		58
	Métiers de l'électrotechnique (BEP)	69		69
	Préparation et réalisation d'ouvrages électriques (CAP)		25	25
	Systèmes électroniques industriels et domestiques (BEP)	30		30
Total Filière		739	25	764
Total département		6 423	984	7 707

La construction ferroviaire

Avec un chiffre d'affaires de 3,3 milliards d'euros en 2006, un marché intérieur record (2,2 milliards d'euros) et de bonnes performances à l'exportation (1,1 milliard d'euros), la France s'impose aujourd'hui comme la 2ème puissance ferroviaire européenne. En 2008, l'industrie ferroviaire a dépassé le seuil des 4,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit une progression de 35 % par rapport à 2006, les carnets de commandes affichent un montant record de 12 milliards d'ici à 2015¹. La crise énergétique et les préoccupations environnementales ont accéléré la fréquentation de tous les types de transports collectifs. Outre l'essor de la grande vitesse, on assiste en effet au retour en force des tramways dans les villes et au succès des trains express régionaux.

C'est ainsi qu'Alstom Transport est devenu le leader mondial de cette industrie en développant et proposant des solutions « clés en main » : (matériel roulant, signalisation, infrastructures et services). Au cours de l'exercice 2008-2009, l'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires de 5,7 milliards d'euros et des commandes en hausse de 9 % par rapport à l'exercice précédent. Elle est présente dans plus de 60 pays et emploie 27 000 salariés.

A Tarbes, 773 salariés dont 38 % d'ingénieurs et cadres y travaillent autour des équipements embarqués sur le matériel roulant.

La Compagnie des chemins de Fer Départementaux (CFD) située à Bagnères, emploie près de 200 salariés spécialisés dans la construction de matériel neuf et de rénovations lourdes.

La construction de matériel ferroviaire est devenue la principale activité de la CFD et constitue le premier employeur industriel privé bagnérais. Une entreprise présente sur le marché régional, national et international et dont le carnet de commandes est rempli à hauteur de 60 millions d'euros depuis trois ans.



Répartition des effectifs en dernière année de la formation professionnelle initiale dans le domaine de la mécanique - 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau II	Production industrielle : ingénierie des matériaux nouveaux (Licence pro)	27		27
	Conception de produits industriels (BTS)	45		45
	Génie mécanique et productique GMP (DUT)	226		226
Niveau III	Industrialisation des produits mécaniques (BTS)	23	23	46
	Informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques (BTS)	48		48
	Maintenance industrielle (BTS)	45		45
	Mécanique et automatismes industriels (BTS)	38		38
Niveau IV	Maintenance des équipements industriels (Bac pro)	84		84
	Maintenance de véhicules automobiles option : voitures particulières (Bac pro)	35		35
	STI génie mécanique option productique mécanique (Bac techno)	88		88
	Technicien d'usinage (bac pro)	28	48	76
	Formation complémentaire contrôle technique des véhicules automobiles	11		11
	Maintenance des équipements industriels (BEP)	4		4
	Maintenance des Systèmes Embarqués de l'automobile (MC Niveau V)		7	7
Niveau V	Maintenance des véhicules automobiles option motocycles (CAP)		7	7
	Maintenance des véhicules automobiles option véhicules particuliers (CAP)	30	30	60
	Maintenance des véhicules et des matériels (BEP)	74		74
	Métiers de la production mécanique informatisée (BEP)	15		15
Total Filière		821	115	936
Total département		6 423	984	7 707

L'offre de formation dans les domaines industriels reflète l'importance de ces secteurs dans l'économie locale. En 2008-2009, la part des effectifs en dernière année de formation professionnelle initiale dans la mécanique et l'électricité-électrotechnique atteignait 22 % de l'ensemble des sortants : respectivement 10 % et 12 %. Ces chiffres révèlent une offre diversifiée, du niveau II au niveau V en adéquation avec l'évolution des métiers et des compétences dans ces domaines et les besoins du tissu industriel local.

Particulièrement bien représenté, le niveau III avec 47 % des sortants dans la mécanique est très largement supérieur à la moyenne régionale de 28 %. Dans les spécialités de l'électricité-électrotechnique, la proportion de niveau III est de 20 %, celle du niveau II, de 10 %. Le flux d'apprentis est relativement faible, en particulier dans la filière électricité-électrotechnique avec 25 apprentis sur une formation de niveau V. La mécanique-automatisme compte davantage d'apprentis répartis sur les niveaux III, IV et V.

Le pôle Céramique Technique

Le pôle céramique tarbais – Bazet –, composé de huit entreprises issues de Ceraver (Céramique et Verre), est intégré dans le pôle de compétitivité de la céramique implantée à Limoges. Il emploie au total près de 500 salariés et développe de nombreuses applications dans des secteurs très divers : aéronautique, spatial, automobile, défense, systèmes embarqués, mécanique, électronique, nucléaire, optique, médical... La concentration d'industriels spécialisés fait de ce pôle, le 1^{er} centre industriel français pour les céramiques techniques.

Atouts et enjeux

- Un ancrage industriel important et diversifié.
- Des secteurs industriels de pointe à forte valeur ajoutée tournés vers l'innovation, la recherche et développement (pôle universitaire tarbais, 12 établissements d'enseignement supérieurs et 10 laboratoires).
- Parallèlement à l'enseignement supérieur, la formation professionnelle initiale dans les principaux domaines industriels génère un vivier de jeunes à niveau de qualification diversifié répondant à la structure industrielle du territoire.
- La répartition selon la voie (voie scolaire/apprentissage) est très inégale en particulier dans le domaine de l'électronique électrotechnique avec seulement 25 apprentis.



L'artisanat prédominance dans le secteur du bâtiment

Au 31/12/2008, les Hautes-Pyrénées comptent 4 662 entreprises artisanales. La répartition sectorielle donne un avantage considérable à la filière « bâtiment » avec 47 % des structures et plus d'un tiers des actifs de l'artisanat (un volume de 2 666 salariés). Les services, avec 18 % des entreprises, viennent en seconde position. Toutefois, l'année 2008 a été marquée par une diminution significative du nombre d'actifs, soit plus de 750 départs dont 440 de plus de 55 ans (58 % de l'ensem-

ble des départs). Cette situation renforce la problématique de transmission pour les métiers de l'artisanat puisqu'un quart des chefs d'entreprises a plus de 55 ans.

En revanche, selon les estimations annuelles d'emploi de l'Insee, le secteur de la construction dans son ensemble a connu entre 2007 et 2008, la plus forte variation des effectifs soit + 4,7 % pour un volume en 2008 de 7 139 personnes travaillant dans ce domaine.

Répartition des effectifs en dernière année de la formation professionnelle initiale dans le domaine du bâtiment 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III	Fluides énergies environnements option génie sanitaire et thermique (BTS)	6	33	39
	Collaborateur d'architecte (BT)	30		30
Niveau IV	Dessinateur en arts appliqués spécialité : volumes architecturaux (BT)	21		21
	Ouvrages du bâtiment : aluminium, verre et matériaux de synthèse (bac pro)	22		22
	Technicien de maintenance des systèmes énergétiques et climatiques (bac pro)	46	16	62
	Constructeur en canalisations des travaux publics (CAP)		8	8
	Macon (CAP)		50	50
	Techniques de l'architecture et de l'habitat (BEP)	30		30
	Carreleur mosaïste (CAP)		16	16
	Couvreur (CAP)	27	36	63
Niveau V	Installateur sanitaire (CAP)		33	33
	Installateur thermique (CAP)	29	10	39
	Maintenance en équipement thermique individuel (MC niveau v)		15	15
	Peintre-applicateur de revêtement (CAP)		39	39
	Plâtrier-plaquiste (CAP)		18	18
	Techniques des métaux, du verre et des matériaux de synthèse du bâtiment (BEP)	18		18
Total filière		229	274	503
Total département		6 423	984	7 707





Le secteur des services aux entreprises les centres de relation clients à distance, un secteur à fort potentiel

Entre janvier et décembre 2009, la relation clients - centres de relation clients internalisés et externalisés - a recruté et généré la création nette de 10 171 emplois sur le territoire national. La filière, avec près de 260 000 salariés sur 3 500 centres confirme son dynamisme constant en matière de création d'emplois enregistrant une croissance continue de ses effectifs de 4% par an depuis 2007. Pour 2010, la tendance se maintiendrait avec la création de plus de 4 000 emplois pour le premier semestre¹. Ce secteur jeune et en pleine croissance répond à quatre objectifs majeurs :

- l'amélioration de la qualité de service rendu,
- la promotion d'une entreprise ou d'une marque,
- l'accroissement de part de marché d'une entreprise,
- l'optimisation des contacts commerciaux et la rentabilité commerciale.

Cette évolution s'est faite parallèlement à l'accroissement des exigences des consommateurs en terme de qualité du service.

Dès le milieu des années 90, les Hautes-Pyrénées ont bénéficié d'un schéma départemental d'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Cette démarche a impulsé et accompagné la création de sites tertiaires dédiés : Pic Pyrénées Innovation autour du CETIR – centre européen des technologies de l'information en milieu rural - à Saint-Laurent-de-Neste ; le Téléport à Pyrène Aéro Pôle, sur le pôle tertiaire jouxtant l'aéroport Tarbes-Lourdes-Pyrénées ; le Télésite, sur la zone Bastillac, à Tarbes et l'hôtel d'entreprises tertiaires, sur la zone de la Herry à Vic-en-Bigorre. Ces sites ont permis le développement d'activités tertiaires nouvelles dans le département tels que les centres de relation clients à distance (centres d'appels).

¹ Association Française de la Relation Client, 2009

Comme au niveau national, l'essor des centres d'appel dans le département des Hautes-Pyrénées est confirmé. Le nombre de salariés a été multiplié par 3 : passant de 240 salariés en 2004, à près de 1 000 personnes² en 2008, soit 21 % des effectifs salariés du secteur des services aux entreprises (2nd poste en termes de salariés après les activités intérimaires). De réelles difficultés de recrutement persistent puisqu'en 2008, le métier de télévendeur³ enregistrait un taux de tension⁴ élevé de 8,32. Ce qui correspond à un rapport de 102 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi pour 850 offres enregistrées⁵. Or, aucune formation qualifiante par la voie scolaire ou apprentissage n'est répertoriée à ce jour pour ce métier.

En revanche, une offre de stage pour le métier de télé-opérateur est proposée en formation professionnelle continue financée par la Région Midi-Pyrénées. Intégrée dans le domaine du Commerce – distribution, cette formation accueille 25 personnes en dernière année sur un total de 58 stagiaires sortants de ce GFE (Groupe formation emploi). Selon la source « Région Midi-Pyrénées » les données de la formation professionnelle continue sur l'ensemble du territoire régional 2008-2009 indiquent que seul le département des Hautes-Pyrénées propose la formation préparant au métier de télé-opérateur.

² Source : données Pôle emploi.

³ Dénomination code ROME

⁴ Rapport entre le nombre de demandeurs d'emploi enregistrés à Pôle emploi et le nombre d'offres d'emploi.

⁵ Tableaux de bord territoriaux, traitement CarifOref.

Le tourisme

un ancrage territorial fort et une offre diversifiée

Le département des Hautes-Pyrénées constitue un pôle touristique majeur.

Centre mondial de pèlerinages, Lourdes est la seconde ville hôtelière de France attirant chaque année plus de 5 millions de visiteurs en provenance de 120 pays. L'offre thermique sur la zone d'emploi est très riche : stations thermales de Cauterets, Beaucens-les-bains, Argelès-Gazost et Luz-Saint-Sauveur. L'activité touristique de montagne (sport d'hiver, randonnée, etc) est également très présente. L'Aéroport international de Tarbes-Lourdes-Pyrénées représente d'ailleurs la 2^{ème} plateforme aéroportuaire de Midi-Pyrénées, desservie par plus de 60 compagnies aériennes, elle accueille plus de 500 000 passagers par an.

L'offre hôtelière s'établit à 375 établissements au 1er janvier 2009, soit 32 % de l'offre régionale dont 210 sur la commune de Lourdes¹.

Le chiffre d'affaires 2007-2008 généré par les stations de ski atteint 35,3 millions d'euros soit 42 % du chiffre d'affaire total du massif pyrénéen. Enfin, les Hautes-Pyrénées regroupent 58 % des séjours « Forme et Bien-être » effectués dans la région en 2008, contre 26 % il y a 10 ans.

Le département des Hautes-Pyrénées est le premier département de la région selon l'importance relative de l'emploi lié au tourisme dans l'emploi salarié total (9,2 %) et le deuxième en nombre d'emplois touristiques avec 17 % de l'emploi salarié touristique régional, soit un volume de 6 000 emplois sur l'ensemble de l'année. Les saisonniers d'hiver représentent 10% de l'emploi salarié touristique².

¹ Statistiques locales, Insee, avril 2009.

² Source Insee – Mai 2007

L'exploitation des téléphériques et des remontées mécaniques dans les stations de sports d'hiver emploie 700 salariés (secteur privé uniquement, hors régies) et représente 11 % de l'emploi touristique ; devant la restauration (10 %) et les autres hébergements touristiques (9 %). Enfin, les établissements thermaux représentent 5 % de l'emploi salarié touristique départemental. La filière du tourisme thermique exige des compétences particulières, allant des métiers de la réservation aux professions médicales et paramédicales et pour lesquels des difficultés de recrutements subsistent en particulier sur des zones comme la Haute-Bigorre.



Répartition des effectifs en dernière année de la formation professionnelle initiale dans le domaine de l'hôtellerie-restauration - 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Région Midi-Pyrénées

Diplôme		Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau II	Hôtellerie et tourisme : managements des structures d'hébergements, de thermo ludisme et de loisirs (licence pro)	27		27
Niveau III	Animation et gestion touristiques locales (BTS)	56		56
	Gestionnaire d'unité commerciale spécialisée (Cncp)		30	30
Niveau IV	Accueil-réception (MC niveau iv)	5		5
	Hôtellerie (bac techno)	36		36
	Restauration (bac pro)	49		49
Niveau V	Agent polyvalent de restauration (CAP)	9		9
	Métiers de la restauration et de l'hôtellerie (BEP)	151		151
	Restaurant (CAP)	17	19	36
	Services en brasserie-café (CAP)	12		12
Total Filière		362	49	411
Total département		6 423	984	7 707

La part des sortants dans le domaine de l'hôtellerie-restauration s'élève à 5 % des effectifs totaux en dernière année de formation professionnelle initiale. Du niveau II au niveau V, l'offre de formation dans ce domaine se concentre essentiellement dans la voie scolaire qui offre une relative diversité proposant des formations dans les filières de la gestion hôtelière, de l'accueil et de l'animation ou encore de la restauration.

Par la connaissance pratique de l'exercice des métiers, l'apprentissage accroîtrait les chances d'intégration des jeunes au sein des entreprises, ne compte que 49 personnes, l'un des volumes les plus faibles du département.

Le caractère saisonnier de ce secteur peut expliquer ce faible volume de formés d'autant que près d'un tiers des offres d'emplois enregistrées à Pôle emploi en 2008 correspond à des postes d'une durée de 1 à 6 mois.

Atouts et enjeux

- Une offre touristique diversifiée et un poids économique d'importance
- Un faible effectif dans les filières touristiques proportionnellement au poids économique de ce secteur (5 % des jeunes sortants de formation initiale).
- Un marché du travail où la part des offres d'emploi enregistrées à pôle emploi en 2008 est la plus élevée (19 % des offres) et où celle des demandeurs d'emploi est de 6 %.
- Serveurs et employés d'étage sont les métiers pour lesquels le volume d'offre d'emploi est le plus élevé.
- Le développement de l'apprentissage sur les métiers de base de l'hôtellerie-restauration (niveau V et IV) comme le développement de compétences complémentaires par le biais de la formation continue, contribueraient d'une part à réduire le déséquilibre « emploi formation », d'autre part à répondre à la volonté des acteurs locaux de renforcer la pluriactivité dans les zones de montagnes.



L'agriculture

Depuis le recensement de 1988, la superficie agricole des exploitations a légèrement diminué et atteint 131 000 hectares. Le nombre des exploitations s'est réduit de 1,3 % pour représenter 6 400 unités en 2007.

Le département compte 3 740 exploitants dont 25 % de moins de 40 ans et 30 % âgés de plus de 55 ans.

La production agricole se caractérise par 3 grands types de systèmes d'exploitations :

- les cultures de céréales, essentiellement dans les vallées, représentent 27% des systèmes,

- les élevages bovin viande, majoritairement dans les secteurs des côteaux et piémont, 23%,

- enfin, les élevages d'ovins, principalement en montagne, de caprins et d'autres herbivores 16%.

Un agriculteur sur trois produit aujourd'hui au moins un signe officiel de qualité. Ces productions génèrent près de 20% du chiffre d'affaires agricole du département positionnant les Hautes-Pyrénées au second rang de Midi-Pyrénées.

Répartition des effectifs en dernière année de la formation professionnelle initiale dans le domaine de l'agriculture 2008-2009

Sources : Académie de Toulouse, Draaf, Drass, Région Midi-Pyrénées

	Diplôme	Voie scolaire	Apprentissage	Total
Niveau III	Analyse et conduite des systèmes d'exploitation ACSE (BTSA)	36		36
	Conduite et gestion de l'exploitation agricole CGEA spécialité productions animales (bac pro ag)	9		9
Niveau IV	Conduite et gestion de l'exploitation agricole CGEA spécialité systèmes a dominante élevage (bac pro ag)	13		13
	STAV sciences et technologies de l'agronomie et du vivant : agronomie - alimentation - environnement - territoires (Bac Techno)	72		72
	Technicien conseil vente en produits horticoles et de jardinerie (bac pro ag)	33		33
	Travaux paysagers (bac pro ag)	54		54
Niveau V	Aménagement de l'espace spécialité travaux paysagers (Bepa)	60		60
	Conduite de productions agricoles spécialité productions animales (Bepa)	42		42
	Productions horticoles spécialité pépinières (Bepa)	22		22
	Productions horticoles spécialité productions florales et légumières (Bepa)	27		27
	Services spécialité vente de produits horticoles et jardinerie (Bepa)	22		22
Total Filière		390	0	390
Total Département		6 423	984	7 700



Les enjeux économiques et les besoins en formation

L'offre de formation professionnelle initiale présente sur le territoire des Hautes-Pyrénées se caractérise par :

- Une répartition homogène des effectifs selon les niveaux.
- Une proportion de niveau III largement supérieure à la part régionale ; une offre particulièrement présente dans les domaines industriels et tertiaires correspondants aux secteurs les plus dynamiques du département.
- Un niveau d'effectifs en apprentissage faible : 13 % dans les Hautes-Pyrénées contre 21 % pour la région.
- Des domaines non couverts par l'apprentissage malgré leur importance socio-économique : la santé et l'action sociale ou l'agriculture. D'autres, tels que l'électricité électrotechnique et l'hôtellerie-restauration où le volume d'apprentis est faible.
- Des taux de pression¹ élevés qui traduisent une forte attractivité pour des diplômes comme le BTS. Le domaine des métiers de la santé et du social affiche les taux les plus importants : pour 100 places offertes, le BTS enregistre 677 premiers vœux.

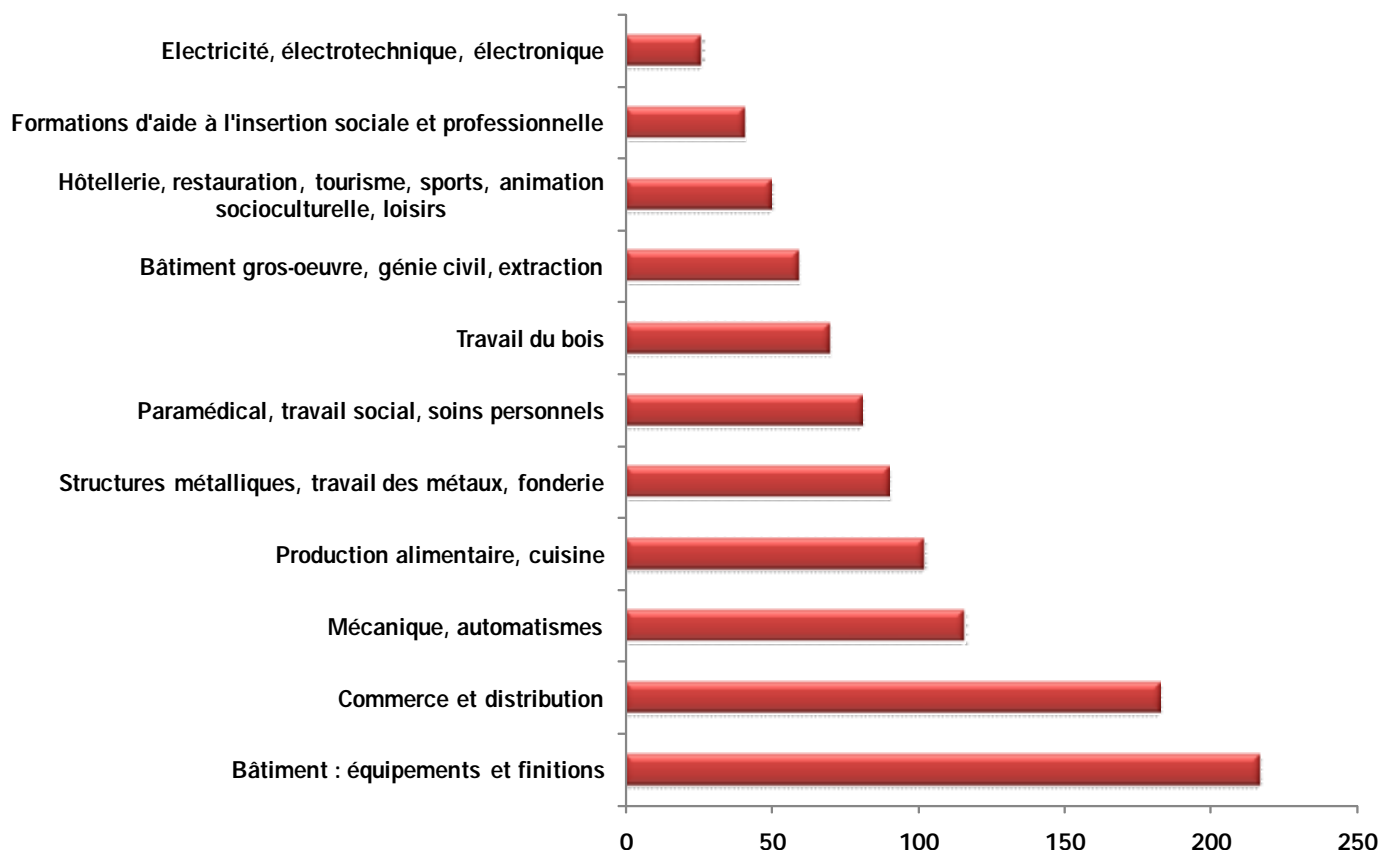
¹ Le taux de pression se définit comme le rapport entre le nombre de 1^{er} vœux et le nombre de places offertes pour un diplôme.

Les effectifs en formation professionnelle initiale

	Hautes-Pyrénées	Région Midi-Pyrénées
Effectifs en formation	7 740	88 418
Part de la voie scolaire	83 %	72 %
Part de l'apprentissage	13 %	21 %
Part des femmes	43 %	45 %
Part des effectifs de niveau III	30 %	25 %
Part des effectifs de niveau IV	32 %	33 %
Part des effectifs de niveau V	33 %	36 %
Etablissements de formation	25	340

Les effectifs en apprentissage par domaine au 31 décembre 2008

Source : Académie de Toulouse



Le taux de pression en 2007 - Formation professionnelle initiale - voie scolaire

Source : Académie de Toulouse

	Diplôme	Taux de pression
Agriculture	Bepa	103
Total		103
Bâtiment gros-oeuvre, génie civil, extraction	BEP	127
Total		127
Bâtiment : équipements et finitions	BEP	42
	CAP	123
	Bac Pro	129
Total		115
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie	BEP	140
	Bac Pro	123
	BTS	125
Total		125
Mécanique, automatismes	BEP	78
	CAP	140
	Bac Pro	102
	Bac Techno	67
	BTS	136
Total		114
Electricité, électrotechnique, électronique	Bac Pro	120
	Bac Techno	9
	BTS	125
Total		101
Travail des matériaux, industries de process, laboratoire	BTS	107
Total		107
Production alimentaire, cuisine	BEP	288
	CAP	125
	Bac Pro	117
Total		167
Textile, habillement, cuir	BEP	93
Total		93
Travail du bois	BEPA	91
	CAP	213
	Bac Pro	104
Total		117
Transports, conduite, manutention, magasinage	BEP	122
Total		122
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	Bac Pro	103
	Bac Techno	117
	BTS	149
	DIV-2	183
Total		130
Commerce et distribution	BEP	108
	CAP	107
	Bac Pro	129
	BTS	132
Total		122
Paramédical, travail social, soins personnels	BEP	170
	CAP	200
	Bac Techno	200
	BTS	677
Total		251
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	BEP	83
	CAP	96
	Bac Pro	196
	Bac Techno	42
	BTS	183
Total		125
Nettoyage, assainissement, environnement, sécurité	CAP	27
Total		27

Les effectifs en dernière année de formation professionnelle continue selon le niveau en 2008

source : Région Midi-Pyrénées

La formation professionnelle continue financée par la Région Midi-Pyrénées pour le département des Hautes-Pyrénées présente une forte concentration des stages dans 2 domaines : 30 % des effectifs se répartissent entre le tertiaire de bureau-tertiaire spécialisé (17 %) et l'hôtellerie-restauration (12 %). Comme partout en Midi-Pyrénées, les effectifs de niveau V sont très largement majoritaires (52 % de l'ensemble des stagiaires), la part des niveaux IV avec 11 % des sortants se situe au même niveau que la moyenne régionale (11 %). Enfin, le niveau III dont la proportion d'effectifs reflète celle de la région représente un volume de 52 stagiaires parmi eux 54 % suivent une formation dans le domaine de l'hôtellerie-restauration.

	Hautes-Pyrénées		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Niveau I			28	0 %
Niveau II			148	1 %
Niveau III	52	3 %	976	5 %
Niveau IV	179	11 %	2 165	12 %
Niveau V	822	52 %	9 099	49 %
pas de niveau requis	527	33 %	6 093	33 %
Total	1 580	100 %	18 509	100 %

Les effectifs en dernière année de formation professionnelle continue financée par la Région par domaine en 2008

Source : Région Midi-Pyrénées

	Hautes-Pyrénées		Région Midi-Pyrénées	
	Effectifs	Part	Effectifs	Part
Agriculture	38	2 %	917	5 %
Bâtiment gros-œuvre, génie civil, extraction	2		250	1 %
Bâtiment : équipements et finitions	4		139	1 %
Structures métalliques, travail des métaux, fonderie	16	1 %	135	1 %
Mécanique, automatismes	46	3 %	225	1 %
Electricité, électrotechnique, électronique	1		236	1 %
Travail des matériaux, industries de process, laboratoire	12	1 %	27	
Production alimentaire, cuisine			69	
Textile, habillement, cuir			23	
Travail du bois	20	1 %	45	
Techniques graphiques, impression	25	1 %	252	1 %
Transports, conduite, manutention, magasinage	82	5 %	1 475	8 %
Tertiaire de bureau, tertiaire spécialisé	279	17 %	4 418	24 %
Commerce et distribution	54	3 %	563	3 %
Paramédical, travail social, soins personnels	75	4 %	1 073	6 %
Hôtellerie, restauration, tourisme, sports, animation socioculturelle, loisirs	188	12 %	703	4 %
Nettoyage, assainissement, environnement, sécurité	51	3 %	461	2 %
Techniques de la communication, média	26	2 %	199	1 %
Arts appliqués, arts du spectacle	1		235	1 %
Formations générales, généralistes, développement personnel	143	9 %	1 514	8 %
Total	1 063	57 %	12 959	68 %
Formations d'aide à l'insertion sociale et professionnelle	517	33 %	5 550	32 %
Total	1 580	100 %	18 509	100 %



En téléchargement sur

www.cariforef-mp.asso.fr

> Espace professionnel > Territoire